

Le Courrier des Opelousas

Vol. XXIX.

Opelousas, Paroisse St. Landry, Lne., 18 Mars, 1882.

No. 24.

OPELOUSAS:

SAMEDI matin, 18 MARS, 1882.

Il y a près d'un demi-siècle, lorsque la prison de paroisse qu'on démolit maintenant a été bâtie, notre vénérable ami, M. Violland Chachere, obtint le contrat pour le transport du sable dont on s'est servi pour la construction de cette bâtisse. Aujourd'hui, toujours entreprenant, malgré les quatre-vingts ans qu'il porte si vaillamment, il sollicite et obtient le même contrat pour la nouvelle prison, qu'on doit bâtir incessamment sur le site occupé par l'ancienne.

Mons. Pierre Titard est maintenant commodément logé dans sa nouvelle bâtisse, située à l'encroisement des rues de la Cour et du Nord, et est mieux préparé que jamais à servir ses pratiques. C'est le seul établissement ici où l'on peut se procurer du pain chaud le matin. Goûtez-en.

Les journaux du Nord félicitent le comité du commerce du Sénat du rapport favorable qu'il vient de faire sur le projet du capitaine Bads. Le gouvernement aura à fournir à l'entreprise une somme de cinquante millions de dollars. On porte à soixante-quinze millions le coût total de la voie ferrée. L'adoption du rapport par le Sénat semble assurée, et bientôt le célèbre ingénieur américain aura à sa disposition l'argent nécessaire à la réalisation du projet le plus gigantesque qui soit sorti de l'intelligence humaine. Dès que les travaux auront commencé, Tehuantepec deviendra le point sur lequel tous les regards du monde auront les yeux fixés. Non moins que le commerce, la science est intéressée au succès de cette grande œuvre.—*Abelle.*

L'incendie d'Haverhill, Massachusetts, a été des plus désastreux. La moitié de la ville n'est plus qu'un monceau de ruines. Ce qu'il y a de plus sinistre encore, c'est que plus de vingt des principaux marchands et hommes d'affaires ont péri dans les flammes. Deux mille ouvriers restent sans emploi, et grand nombre de familles sont dénuées de tout. Les pertes matérielles dépassent deux millions et demi de dollars. Cette calamité n'a d'égal dans l'histoire des incendies que la conflagration qui détruisit en quelques heures la ville de Chicago.

M. Blaine, si profondément compromis par sa politique agressive, vient de retrouver un peu de sa popularité d'autrefois. Il a prononcé l'oraison funèbre du président Garfield, à la Chambre des Représentants, devant un public d'élite et fort nombreux. Le président Arthur a été applaudi à son entrée, ainsi que M. Blaine. Dans l'oraison funèbre qu'il a prononcée, l'orateur ne s'est pas écarté de son sujet. Les journaux font de son œuvre le plus grand éloge. C'est un nouveau triomphe à ajouter, disent-ils, à ceux qu'a obtenus l'éloquence américaine.

D'après les dernières nouvelles de l'inondation, rien n'est changé. Le fleuve reste stationnaire. Le capitaine Ed. Postal, du steamer *Harc. Cash*, arrivé hier à Memphis, annonce que les eaux s'étendent jusqu'à Clarendon, Arkansas, distance de 135 milles, et que tout le pays compris entre la rivière White et le Mississippi, est sous l'eau, qui a une profondeur de deux pieds. Les personnes qui habitent les bords de la rivière White ont tout perdu.—*Abelle, 9.*

Le Sénat a adopté le bill d'exclusion contre l'émigration chinoise par 29 voix contre 15. La Californie approuve. Le discours prononcé de ce sujet par le sénateur Jones, du Nevada, a fait sensation. A ses yeux, l'exclusion de la race chinoise du sol américain doit avoir pour conséquence la suprématie de la race blanche dans les Etats du Sud.

Les statistiques officielles montrent que 769,910 basils de pommes de terre estimés à \$438,681 ont été importés aux Etats-Unis, depuis mars dernier. L'Irlande, l'Espagne, de la Nouvelle-Ecosse et du Canada. Sans cet envoi, les Etats-Unis auraient été privés du précieux tubercule.

L'inondation.

[Abelle de la Nlle-Orléans, 11 Mars.]

Les progrès de l'inondation sont désastreux. Jusqu'ici, la Louisiane avait été épargnée, mais son tour arrive de partager le sort commun à tous les Etats riverains du fleuve. Une crevasse vient de se produire à la Pointe Coupée, à 2 milles au-dessus de Bayou Sara, sur la rive droite du Mississippi, menaçant de couvrir d'eau les régions productives de la canne à sucre. La perte sera immense. Les paroisses qui se trouvent le plus sérieusement menacées sont Oton Baton Rouge, Iberville et Pointe Coupée. On estime à plus de dix mille boucauts de sucre le déchet qu'éprouveront ces malheureuses paroisses, ou environ deux millions de dollars, à moins que la crevasse ne soit bouchée immédiatement et que les eaux ne séjournent pas assez longtemps sur les terres envahies pour tuer les plants de canne.

Au-dessus, dans les régions de l'Arkansas et du Mississippi, la situation s'aggrave. L'eau monte toujours, ajoutant de nouvelles victimes à celles qu'elle a déjà faites. Les rapports qui nous arrivent sont navrants. A la destruction des propriétés converties en entrainées par l'eau, vient s'ajouter la famine. Cent mille personnes groupées dans des endroits élevés, dénuées de tout, attendent que le gouvernement leur envoie des rations. Sur certains points, les nègres se nourrissent des animaux affamés qui périssent en grand nombre faute de fourrage. Jamais encore, dans les plus fortes inondations, le fleuve n'avait déterminé pareil désastre. De toutes parts, sur les bords de tous les cours d'eau, de l'extrémité sud, les habitants surveillent les progrès de la hausse des eaux, opposant un torrent des sacs remplis de terre. Ce moyen peut faire obstacle à de petits débordements mais il ne saurait offrir une garantie sérieuse contre les hautes crues. Il est difficile de prévoir la fin de cette crise, alors surtout que nous ne sommes pas encore arrivés à l'époque où le fleuve, par suite de la fonte des neiges acquiert tout son développement.

On dit que la crevasse de la Pointe Coupée présente une étendue de trois cents pieds de largeur, sur une profondeur de 12 à 15 pieds, défiant ainsi le génie humain de lui faire obstacle. A la baisse des eaux seulement il sera possible d'entreprendre les travaux nécessaires pour contenir le fleuve dans son lit. Et cependant le mal dont nous nous plaignons est bien peu de chose comparé à l'épouvantable situation de nos voisins du Mississippi et de l'Arkansas. Ce qui nous étonne dans le récit des ravages faits par ce fléau, c'est qu'il n'y ait pas question de la mort de nombreuses personnes. Certains villages des bords inondés disparaissent sous 13 et même 25 pieds d'eau, et heureusement, personne n'a péri. C'est que l'inondation est progressive et qu'au premier indice, les habitants se hâtent de se mettre à l'abri.

Les commissaires de chaque Etat inondé demandent des vivres et des tentes au gouvernement fédéral, et les nouvelles de Washington disent qu'il régit une grande activité au secrétariat de la guerre.

A Helena, les eaux du fleuve sont à quelques pouces de l'extrémité supérieure de la levée. A moins qu'on ne fasse les plus grands efforts, dit un correspondant, la levée de la rue Walker cédera, et le fleuve pénétrera dans la ville avec un courant de dix milles à l'heure. Quelle perspective!

Les travaux sur l'embranchement du chemin de fer de St. Martinville vont lentement, très lentement.

On nous avait promis que tout serait terminé pour Janvier 1882, et nous voici en Mars, et les chars ne viennent pas encore. Il est vrai qu'il ne reste plus à combler qu'un vide d'environ deux milles entre le village et l'endroit où Pon travaille en ce moment, aussi nous avons espoir d'avoir enfin nos chars pour Paques ou pour la Trinité.—*Observateur de St. Martinville.*

Avis Spécial.—Pour la gouverne des personnes qui ont à payer des licences, nous leur ferons observer que vu les termes de la loi à cet effet, passée à la session extraordinaire de la Législature et approuvée par le Gouverneur le 4 de Janvier 1882, il a été décrété, que c'est le devoir des collecteurs de Taxes, de placer entre les mains de l'avoocat de l'Etat, qui pourra être nommé par l'Exécutif le 1er Avril de chaque année, la liste des licences non payées avant cette date. L'Avocat devra immédiatement poursuivre les délinquants en conformité avec l'acte en question. Les délinquants seront tenus de payer à cet avoocat, en plus des amendes prévues par la loi, un taux additionnel de 10 pour cent, pour couvrir les frais qu'il pourra faire; ce montant sera calculé sur le montant total des licences et pénalités. Ceci s'applique aussi bien aux licences de corporation qu'à celles de l'Etat. Avis à qui de droit.—*Etoile d'Ibérie.*

La condition des Etats submergés, les bords du Mississippi et de ses tributaires, fixe l'attention des hommes publics à Washington, et bien qu'on ait quel que raison de penser que les effets de l'inondation ont été exagérés, le désastre n'en est pas moins très considérable. Des membres du Congrès—MM. Blanchard, Robertson, King, de la Louisiane, Chalmers, du Mississippi, Dunn, de l'Arkansas, Moore, du Tennessee—et quelques autres représentants des régions submergées sont en alerte et ont eu de nombreuses conférences avec les sénateurs pour concevoir un plan d'une application immédiate. Il s'agit, tout d'abord, d'obtenir les tentes, les rations, et cela le plus tôt possible.—*Abelle.*

The Telegraph, de Londres, dit qu'il est question d'un projet destiné à mettre New York à cinq jours de Paris, au moyen d'un railway. Il annonce qu'un constructeur de chemin de fer de New York bien connu propose de construire une voie partant de New York, traversant le Canada, le New Brunswick, l'Alaska, et le cap du Prince de Galles, d'où les passagers seraient transportés au cap Est, sur la route asiatique opposée au détroit de Behring. Du cap Est le chemin de fer traversera le territoire russe jusqu'à sa jonction avec le réseau qui relie la Russie à toutes les capitales de l'Europe.

Si vous venez à faire une chute ou à vous donner un coup violent et que vous n'avez pas sous la main de teinture d'arnica, pour en frictionner les parties contusionnées jetez une poignée de sel dans un verre d'eau-de-vie et, quand la première des substances sera bien fondue frottez à l'aide de cette mixture le ou les membres atteints.

Vous obtiendrez les meilleurs effets, et du reste analogues à ceux produits par l'arnica, de ce médicament improvisé.

D'après Herr Richard Andree, les juifs répandus dans le monde sont au nombre de 6,139,000. Les cinq sixièmes vivent en Europe. L'Asie en compte 182,847. C'est en Russie et en Roumanie que cette population est relativement la plus considérable. La Norvège n'a que 34 juifs.

Des avis reçus du Mexique annoncent que MM. Moralo et Severito, deux éditeurs de journaux rivaux de l'Etat de Guadaluajara, se sont battus en duel à la suite d'une polémique très vive; ils ont tiré en même temps et sont tombés tous les deux mortellement frappés.

Le Railroad Journal, une autorité en ces matières, dit que les wagons immédiatement placés après la locomotive sont ceux qui présentent le moins de sécurité. Ceux qui en offrent le plus sont ceux qui précèdent immédiatement le dernier wagon.

Petite vérole.—Shreveport, La., 14.—Le premier cas complètement développé de petite vérole a été déclaré ici aujourd'hui. L'individu attaqué vient de la Nouvelle-Orléans, d'où il est parti le 4 mars, pour venir dans cette localité.

Mort du "garçon gras."—Le "garçon gras," dit le *Courrier des Etats-Unis*, est mort de la petite vérole le 7 mars dans la *pest house* de Pittsburg, Pennsylvanie. Son nom était David Navarro, et il était fils d'un fermier aisé de Rochelle, Illinois. A 18 ans, il pesait 720 livres. Son embonpoint extraordinaire lui valut d'être engagé comme curiosité par des entrepreneurs de spectacles, et il fut attaché successivement aux troupes de Van Amburgh, de Barnum et de beaucoup d'autres *showmen*. L'été passé il était exhibé à Coney Island, et en dernier lieu il faisait partie du musée Harris, de Pittsburg. Il y a quelques semaines, il s'est épris d'une miss Clendenning, et lui a fait des propositions qui ont été acceptées avec ravissement. Le mariage était sur le point de s'accomplir, quand les parents de la jeune fille, avertis par hasard, ont refusé péremptoirement d'accepter un gendre aussi encombrant, et comme miss Clendenning n'a que 16 ans il a fallu se soumettre. Dans son dépit, David Navarro a rompu son engagement avec la musée et s'est retiré dans la vie privée, comme M. Couling. Quelques jours après il a été atteint de la petite vérole, et sept hommes des plus vigoureux de Pittsburg ont sué sang et eau pour le porter à la *pest house*. Son poids énorme a été probablement cause de sa mort, par chaque fois qu'il faisait un mouvement son lit se rompait et il était précipité sur le plancher, d'où il fallait beaucoup de temps et de peines pour le relever et le porter dans un autre lit, qui ne tardait pas à craquer à son tour. Ces chutes et ces démenagements répétés, à la période la plus critique de la maladie, l'ont naturellement aggravé, et le "garçon gras" a exhalé son dernier soupir et cassé son dernier lit mardi soir.

Un inventeur vient de prendre un brevet pour un procédé consistant à donner au papier ordinaire la solidité du parchemin, à ce point que le dessin ou l'écriture pourra en être complètement enlevé, par un lavage, sans qu'il en résulte la moindre altération du papier. Et cette sorte de lessive pourra se renouveler vingt fois, trente fois, sans le moindre inconvénient.

Voyez-vous les résultats de cette magnifique invention?

Un auteur employé cinq ou six rames de papier, pour écrire un roman; mais les ratures sont si nombreuses; et il y a tant de renvois et de surcharges, qu'il est obligé de le faire copier. Eh bien! au lieu de jeter le brouillon au feu, comme cela se fait d'habitude, il le donne à la blanchisseuse.

Quel progrès... et quelle économie!

La petite vérole.—South Bethlehem, Pa., 13 mars.—La petite vérole est épidémique ici. Il y en a plus de 50 cas dans la localité; presque tous ont été rapportés depuis samedi. Les écoles sont fermées. On brûle du goudron dans différents endroits, et l'on fait de grands efforts pour arrêter la contagion. La maladie a pris une forme très maligne.

Décédé.—A la Prairie Laurent, en cette paroisse, le 14 mars, 1882, JOSEPH BALQUÉ, âgé de 89 ans.

Le défunt était un de nos gens de couleur les plus estimés, et sa mort sera pleurée par un grand nombre d'âmes des deux races, qui se souviendront longtemps de la bonté de son cœur et de la charité inépuisable qui le distinguait. C'était un excellent citoyen, et le respect qu'il inspirait à ses nombreux amis et connaissances était amplement attesté par le concours immense qui a suivi sa déposition mortelle à sa dernière demeure. Puisse le bien qu'il a fait sur cette terre lui être rendu un centuple dans un monde meilleur, est le vœu sincère

D'UN AMI RECONNAISSANT.

—En cette ville, le 16 mars 1882, à minuit, Mme. FANNIE CORDELLA TAYLOR, née Meglin, épouse de E. Sparrow Taylor, âgée d'environ 33 ans.

AVIS.

Les personnes résidant dans la paroisse de St. Landry qui doivent des licences sur leurs professions, occupations ou métiers, en vertu de la loi existante, sont par les présentes notifiées que les dites licences, si elles ne sont pas payées avant le 1er Avril prochain, 1882, seront collectées avec frais par l'avoocat spécialement désigné par le Gouverneur à cet effet.

C. C. DUBON,
Scribaire Collecteur des Taxes.

Opelousas, 17 Mars, 1882.

VENTE AU PRIX COUTANT

Pour Cause de Cloture d'Affaires.

Tout le contenu de mon magasin, situé à Washington, Lne., consistant en

Marchandises Seches, Groceries,
QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, VERRE, FAIENCE, MERCERIE, BIJOUTERIE, POELLES, ETC., ETC.

Et beaucoup d'autres articles dont l'énumération serait trop longue, le tout formant un des

Astucieux les plus complets
De Marchandises de toutes sortes dans la Paroisse.

BONS MARCHÉS! Pendant les Quatre-vingt-dix Jours
Qui suivront la date de cet avis, toutes ces marchandises seront vendues au PRIX COUTANT POUR DU COMPTANT. Après cette date mon magasin sera rebâti et offert

A LOUER.
Pour les détails, s'adresser au sousigné sur les lieux.
14 Janvier, 1882. 3m] E. LEMONTEY, Washington.

Abelle de la Nouvelle-Orléans.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.
Un an.....\$12 00
Six mois..... 6 00
Trois mois..... 3 00
Un mois..... 1 00

EDITION DU DIMANCHE.
Un an.....\$2 00

EDITION HEBDOMADAIRE.
Un an.....\$3 00
Six mois..... 1 50
Quatre mois..... 1 00
Trois mois..... 75

Nous publions deux romans à la fois dans cette édition.

Le journal est envoyé partout aux Etats-Unis, franc de port.

Nous prenons des abonnements à l'édition quotidienne pour un mois, au prix de \$1. Et des abonnements spéciaux à l'édition du dimanche, à raison de \$2. par an.

Le numéro du dimanche se composera invariablement de six pages, grand format, et renfermera deux feuilletons, celui en cours de publication, et un second qui ne paraîtra que le dimanche.

ABONNEMENT PAR MOIS.

On peut s'abonner dans nos bureaux pour un mois seulement, à raison de \$1. en renouvelant à la fin de chaque mois, si on le désire. L'abonnement ainsi fractionné s'acquitte bien plus aisément que par trimestre, par semestre ou par année.

FEUILLETON DU DIMANCHE.

L'Abelle du dimanche renfermera désormais un feuilleton spécial dont les chapitres se succéderont régulièrement tous les dimanches et ne paraîtront pas les autres jours de la semaine. Elle contiendra en outre le feuilleton quotidien en cours de publication.

Tout le monde ayant le temps de lire, le dimanche, notre numéro de ce jour est naturellement plus recherché. Nous nous efforcerons donc de le rendre aussi attrayant que possible.

ABONNEMENT A L'ABELLE DU DIMANCHE

Un certain nombre de personnes étant obligées de se priver de la lecture des journaux pendant la semaine, à cause de leurs affaires ou de leurs occupations, nous croyons leur être agréables en prenant des abonnements spéciaux à notre édition du dimanche. Cette édition se composera de six pages, grand format, et renfermera, outre deux feuilletons, un choix varié de matières intéressantes. Prix de l'abonnement, \$2 par an.

Manufacture de Voitures.

PLATTE de l'encouragement qui lui a été accordé jusqu'à présent par le public de cette Paroisse, le soussigné remercie sincèrement ceux qui l'ont ainsi encouragé, et se lie en même temps la continuation de leur patronage. Il sera toujours prêt à manufacturer des buggies, hacks et autres véhicules sur commande et de main de maître. Les réparations aux voitures, tant charbonnées que forge, peintures ou garnitures seront exécutées promptement et aux prix les plus modérés, pour du comptant seulement. D'ores et déjà, tout ouvrage qui ne sera pas payé sur livraison, portera 10 pour cent d'augmentation pour les frais de collection immédiats.

Le soussigné a toujours en main des hacks, des buggies, &c., neufs et de seconde main qui vendra à bon marché pour du comptant.

S. F. CLARK.
Opelousas, 20 Janvier 1877. 19m.

COUVENT

L'IMMACULEE CONCEPTION,
Sous la direction des
Sœurs Mariannes de Ste-Croix,
Opelousas, St. Landry, Lne.

A rentrée des classes du Couvent aura lieu le lundi 5 septembre. Les parents sont instamment priés d'envoyer leurs enfants dès l'ouverture des classes.

LOUIS PUCHEU,

Rue Main, Opelousas,
(Ancien emplacement de Julien Claude.)
MARCHAND DE

Groceries, Provisions,
Quincaillerie, Faïence, Verre, Ferblanterie, Utensiles dits "Granite-ware," Fruits, Etc.

Huiles, Couleurs, Vernis,
Papiers de Salon, et les célèbres Papiers de Cuisine "Charter Oak," et autres.

BUVETTE joignant le magasin, où l'on trouve les meilleures boissons; aussi, UN SALON D'HUITES. On reçoit régulièrement des Huiles fraîches, et on les sert dans tous les goûts.

NOUVEAU MAGASIN.

Le "New Orleans Cheap Store."
Rue Main, vis-à-vis le Bureau de Poste, OPELOUSAS.

Je viens de recevoir un assortiment complet de nouvelles marchandises, telles que Marchandises Seches, Habillements Confectionnés, Chaussures, Groceries, Vins, Liqueurs, Etc., Etc.

Que offre aux prix de la Nlle-Orléans, pour du comptant. TOUS sont invités à venir examiner mes marchandises et se renseigner sur cela, ou leur collègue Fien, et l'assortiment égarner de l'argent en ce faisant.

Les plus beaux prix de marché seront payés pour la Mousse, la Laine et les Peaux, et toute espèce de produits du pays.

ETIENNE LATREYTE.
Opelousas, 13 Nov. 1880. 6m

JULIEN CLAUDE,

Marchand-Commissionnaire,
113 Rue Decatur,
(Entre St. Louis et Toulouse.)
NOUVELLE-ORLEANS,
POUR LA VENTE DES

Grains, Volailles, Peaux, Laine, Pommes de Terre,

Et de tous les Produits de la Campagne.
LES ORDRES AU COMPTANT
Seront remplis au plus bas prix du marché.
Fait une Spécialité des Fruits
2 avril-18

Les Citoyens Français

QUI ont des réclamations contre le gouvernement des Etats-Unis, pour actes commis sur leurs personnes ou leurs propriétés par les autorités civiles ou militaires des Etats-Unis, consistent leur intérêt en s'adressant à M. R. T. POSEY & E. L. POSEY, No. 69 rue du Canal, Nlle-Orléans, avocats, et membres de l'agence pour la collection de réclamations françaises aux Etats-Unis.

Les informations, les blagues nécessaires, etc., sont fournies gratuitement.

Mr. R. T. POSEY est actuellement à Opelousas, et pourra être consulté à la pharmacie de Mr. W. O. POSEY. 4 sept-18

FENSON FRIVÉE,

—TENU PAR—
Mr. & Mme. M. BELL,
(Dernièrement de St. Landry.)
CHAMBRES GARNIES. La pratique de nos amis et connaissances de St. Landry est respectueusement sollicitée.

LOUIS VATTIER,

MEUBLES de toutes sortes réparés. Les vieux meubles remis à neuf. Tout ouvrage garanti. Prêt modéré.
Opelousas, 20 Juillet, 1881. 1f

L. I. TANSEY,

Attorney at Law,
OPELOUSAS, LA.
Prompt attention given to collection of claims.

AVOCAT.

Attention toute spéciale donnée à la collection des réclamations. myllif

F. BOGGILD,
Notaire Public pour la Paroisse Saint Landry.
Bureau à l'Anse Belair.
12nov-17

ACADEMIE DE STE. MARIE,

Opelousas, St. Landry, Lne.
LES classes de cette Académie recommencent le lundi, trois octobre. Les parents sont priés d'y envoyer leurs enfants dès le premier jour.

Trés-Rév. J. RAYMOND, A. M., D. D.
REV. J. E. RAYMOND,
ISIDORE MEEHAN.

2sept-7

MR. FUZZELLIER,

Le professeur bien connu, informe le public qu'il tiendra chez lui, à Opelousas, de 5 à 7 heures du soir, une école où il enseignera mathématiques, physique, chimie, tenue des livres, et la connaissance des lois françaises et américaines. Conditions—\$2 00 par mois, payables d'avance. On demande une position de teneur de livres. Les meilleurs renseignements seront donnés, s'ils sont exigés.

28ja-3m

KENNETH BAILLIO,

AVOCAT, Opelousas, bureau près de celui de Joseph M. Moore.—Escrivain dans les Cours du huitième district judiciaire et devant la Cour Suprême à Opelousas. Des affaires importantes seront prises des paroisses avoisinantes. Sept. 3 1876. 46f

BURKE & THOMPSON,

WHOLESALE

GROCERS

—AND—

IMPORTERS,

No. 66 Tchoupitoulas

—AND—

No. 17 Commerce Street,

New Orleans

La.

WHISKIES

A SPECIALTY.

ANY ARTICLE

MAY BE RETURNED

AT OUR EXPENSE.

COUNTRY ORDERS

WILL MEET WITH

PROMPT ATTENTION.

SEND US A TRIAL ORDER

—FOR—

ANYTHING

IN OUR LINE.

We Think We Can Please You

dec3 6m

OPELOUSAS DIRECTORY.

Dry Goods and Groceries.
LATREYTE, ETIENNE—Dry goods, hardware, crockery, etc., staple and fancy groceries. Main street, opposite Postoffice.

ROOS, DAVID—Dry Goods, Clothing, Boots, Shoes, Groceries, Hardware, Corner Main and Bellevue streets.

Attorneys at Law.

ESTELLE, E. D.—Attorney and Counselor at Law. Office in the Old Bank House, on Landry street.

LEWIS & BRO.—Attorneys and Counselors at Law. Office on Landry st., between Court and Market streets.

ODDEN, JOHN N.—Attorney and Counselor at Law. Office on Landry street, same lately occupied by L. Gaudin.

Miscellaneous.

BODEMULLER, RUD.—Watchmaker and Musical Instruments repaired. Bellevue st.

COUBREY JOB OFFICE—Every description of Job Printing from a small Card to the largest Poster, at N. O. prices. Main street.

EALER, C. N.—Watchmaker and Jeweler established 1845. Personal attention to repairs; corner Main and Landry st.

HADDEN, LOUIS.—Physician and Surgeon. Office on Duval street, southern end of Tremé street.

LITTLE, R. M.—Druggist, Apothecary and Pharmacist. Main street, near the Postoffice. Prescriptions accurately filled.

LESASSIER, F.—Staple and fancy groceries, cigars, confectionery, hardware, &c., cheap for cash. Court street.

MCANDLIEU, ELI—Little Bijou Saloon. Finest wines, liquors and cigars. 215 vno street, near corner of Ma st.

SKINNER, L.—Gunsmith. Arms and machinery of all kinds repaired and sharpened. Landry street, near the Postoffice.

THE OPELOUSAS COURIER.—Established 1852. Published weekly, English and French; terms, \$2.50 in advance. Main st.

Business Notices.

FOR SALE.—A fine buggy mare, harness new buggy. Apply at this office.

A BARGAIN.—A ton horse power engine and boiler may be had cheap by applying to this office.

Subscribe for this paper and send it to your friends. Nothing makes an intelligent man so much as the habit of reading the best paper.

BLANKS—For advances of supplies, book-keepers, for fixtures of the press, etc., kept on hand or printed at short notice at the Courrier office.

A \$40 scholarship, good for a full course of study in the Louisiana Commercial College, New Orleans, can be had at a very low price on application to be in the hands of every intelligent man in the parish. \$2500 subscriptions \$3.50 in advance; \$2500 in clubs of five, and \$2.00 in clubs of three. Patronize home enterprises, by having your work done at the Courrier office. We are prepared to execute all orders at the very lowest cash price.

Our subscription price is \$2.50 per year in advance. If not paid in advance, \$3.00. Let there be no misunderstanding about this matter. There have been cases since 1875.

CLUBS.—We will receive subscriptions of clubs of five, at \$2.25 each; in clubs of \$2.00 each—six in advance.